

Nous sommes nés de l'eau, nous vivons avec l'eau et nous mourons faute d'eau. Comment se fait-il que ce corps, dont la formule chimique est apparemment simple, soit en fait une des plus grandes énigmes de l'univers ?

Les mystères de l'eau organique

Pourquoi les 40 à 50 litres d'eau que nous contenons et les 50'000 litres que nous buvons durant notre existence assurent-ils plus de 70 fois le renouvellement des atomes de notre corps en assurant sa cohérence et sa forme ?

Pourquoi cette eau cellulaire est-elle quasiment absente du constat médical ? En sept années d'étude de médecine, il n'y a pas une heure de cours sur l'eau. Elle a été oubliée et ignorée. Alors que l'on croyait l'eau neutre, un simple solvant, mais nécessaire, elle s'est révélée être un corps terriblement complexe et subtil, agissant par ses énergies ultra-fines, sur les moindres atomes de nos cellules.

NOUS SOMMES TOUS DES DÉSHYDRATÉS

La vieillesse est un long processus de dessiccation de notre corps. Un nouveau-né a 85 % d'eau, un adulte 70 %, un vieillard à peine 60 %. Les populations de nos civilisations industrielles sont en permanence déshydratées et cette déshydratation entraîne des maladies. Aux États-Unis, le Dr F. Batmanghelidj a constaté que de nombreux malades atteints d'hypertension, d'ulcères gastro-duodénum, de rhumatismes

articulaires, d'excès de cholestérol et même de stress et de dépression, voyaient non seulement la disparition de leurs symptômes mais aussi leur guérison par le simple fait de boire de l'eau et d'hydrater le corps.

POURQUOI ?

Nous buvons mal. En effet, les boissons industrielles sucrées ou gazéifiées, le thé, le café, la bière (bien que contenant plus de 95 % d'eau), ne peuvent hydrater convenablement le corps. Car cette eau n'est pas compatible biologiquement et la plupart du temps, elle est évacuée directement par le système rénal sans transiter par le milieu cellulaire. Cette déshydratation commence très tôt. Nos adolescents se gorgent de ces boissons hydrophobes et se mettent ainsi progressivement sur tous les terrains de maladies, lorsqu'ils atteignent l'âge adulte.

Les cellules doivent donc gérer en



permanence cette pénurie d'eau et, conformément à un programme prioritaire prédéterminé, un système de rationnement et de distribution d'eau disponible est déclenché, assurant ainsi une véritable gestion de la sécheresse. Il y a en plus une disparition progressive de la sensation de soif, il n'y a plus d'alarme et nous ne reconnaissons plus nos besoins en eau. Les études montrent que plus nous avançons en âge, plus le contenu en eau des cellules s'amenuise, au point que le rapport entre le volume d'eau à l'intérieur des cellules et celui à l'extérieur de la cellule, qui devrait être égal au moins à 1,1, passe en dessous de 1 et même descend jusqu'à 0,6. C'est un changement drastique, puisque l'eau ingérée approvisionne l'eau cellulaire.

Il s'ensuit une déshydratation chronique en vieillissant, entraînant des symptômes pathologiques. La plupart des hypertensions et les excès de cholestérol dans le sang sont dus à cette déshydratation cellulaire ou, en tous cas, elle en multiplie considérablement les risques.

L'HYPERTENSION EST SOUVENT LE PROCESSUS D'ADAPTATION À UNE SÉRIEUSE DÉSHYDRATATION DE L'ORGANISME

Quand le corps ne reçoit pas assez d'eau pour satisfaire ses besoins, certaines cellules se retiennent, se déshydratent, et cèdent une part de leur eau à la circulation générale. Dans certaines régions, les vaisseaux capillaires doivent se contracter pour régler la circulation selon la priorité de l'organisme et pour compenser la perte d'eau.

Un taux de cholestérol élevé signifie que les cellules ont développé un mécanisme de défense contre les forces osmotiques du sang qui tend à leur soustraire de l'eau à travers leur membrane, c'est-à-dire que le sang trop concentré ou trop épais ne peut laisser son eau traverser la membrane cellulaire. Le cholestérol est alors une sorte de "glaise" naturelle qui colmate les trous de la membrane de la cellule et rend ainsi les parois étanches au passage de l'eau. Elle se ferme pour éviter que

le milieu extérieur ne puisse lui soustraire de l'eau. La fabrication du cholestérol fait partie du plan conçu par la nature pour protéger les cellules vivantes contre la déshydratation. C'est un système de survie. Son excès indique une déshydratation dans la membrane. Dans une cellule correctement hydratée, c'est l'eau qui constitue la substance adhésive.

De même, les douleurs dyspeptiques (brûlures d'estomac, gastrites, la duodénite avec ulcérations) constituent le plus important signal d'alerte indiquant la déshydratation. De plus, les antiacides prescrits bloquent le processus de réhydratation en inhibant le centre de processus de la soif. Le Dr F. Batmanghelidj a guéri plus de 3000 cas de pathologie dus à des processus de déshydratation en faisant boire de l'eau aux malades.

COMMENT FONCTIONNE L'EAU CELLULAIRE ? POURQUOI CETTE EAU EST-ELLE SI IMPORTANTE ?

Elle est à la base de toutes les réactions biochimiques, enzymatiques et des échanges cellulaires. L'eau est le milieu réactionnel de tout l'environnement biologique, électrique et vibratoire de la cellule. De par leur structure et leur conformation, les molécules d'eau agissent sur le système informationnel des cellules. En fonction des informations qu'elle reçoit, l'eau intra et extra cellulaire adopte des configurations différentes. Par exemple, les réactions qui se produisent dans

l'eau du cytoplasme des cellules, ne sont pas dues au hasard. Chaque sorte de cellule contient en effet quatre configurations principales d'eau qui constituent les éléments de base de son fonctionnement.

Une partie des molécules d'eau s'agglutine en grappes appelées encore micro-amas ou micro-clusters. Le Dr Lorenzen, biochimiste et nutritionniste, expert mondialement reconnu en matière de technologie des micro-clusters, a montré que la plupart des cellules du corps humain possédaient une sorte de squelette. Il est appelé "cytomatrix" ou matrice des protéines. Ces protéines, qui se comptent par milliers, sont en forme d'hélice. Elles ne se limitent pas seulement à la cellule, mais vont de son noyau aux autres cellules assurant ainsi la relation à travers la membrane.

C'est un canal d'une très haute complexité qui véhicule ce que l'on considère comme une information à très haute fréquence. En observant la protéine, on peut constater la présence d'anneaux concentriques d'eau l'entourant sur toute sa longueur. Il peut y avoir deux, trois, voire jusqu'à neuf anneaux. Chacun d'eux a une fonction différente dans le transfert de l'information électrique. La densité de l'eau contenue dans les protéines hélicoïdales est plus faible que celle de l'eau normale, aussi cette eau véhicule-t-elle beaucoup plus d'informations électriques que l'eau normale car elle contient des micro-clusters. Ce sont eux qui favorisent le passage de

Comment boire correctement ?

- La première règle est de boire de l'eau pure au lever (en évitant le café crème) et entre les repas. L'eau gazeuse ou l'eau bue pendant les repas ne sert à rien.
- La seconde règle est de ne boire que des eaux idéalement minéralisées ou bien oxygénées
- La troisième règle est de choisir des eaux énergétiquement structurées, c'est-à-dire vibratoirement anoblies et si possible magnétisées
- Ceci est possible directement à la sortie d'une source ou par l'intermédiaire d'appareils spéciaux. L'eau d'orage est aussi excellente. Les animaux en raffolent.
- L'eau magnétisée et l'eau Pi sont idéales et disponibles sur le marché grâce à des filtres très pratiques qui transforment l'eau du robinet.

cette protéine, et ce qui ne serait donc qu'un hasard, devient en fait un système de transfert d'information bien meilleur que celui des fibres optiques.

Si l'on se place au centre d'une protéine de ce type, de cette eau ainsi structurée, on découvre que cette matrice véhicule des ondes informationnelles très rapides, dont la fréquence est estimée par Herbert Frolich de l'Université de Londres à 10 Hertz. Celle-ci est bien supérieure à celle des micro-ondes. Cette information effectue un mouvement de va-et-vient dans les cellules dont les systèmes ne peuvent la transmettre que si l'eau qu'elles contiennent a une structure spécifique.

En 1922 déjà, A. Gurwitsch avait observé que les cellules communiquaient entre elles et s'apportaient une mutuelle assistance à distance. Ceci est appelé le rayonnement "mitogénétique". Ce rayonnement cellulaire a été étudié dernièrement par le Dr Fritz Albert Popp. Chaque cellule communique et s'informe avec les autres par des flashes de lumière cohérente ultraviolette. Ce laser biologique ultraviolet utilise l'eau cellulaire comme support d'information pour les mécanismes de réparation de l'ADN. La cellule est véritablement une microcentrale vibratoire et électrique qui construit toute son organisation et ses échanges atomiques et moléculaires à partir de ces résonances vibratoires.

L'EAU JUVÉNILE ET L'EAU PI

Au Japon, le Dr Kateyama a remarqué que les nouveau-nés étaient dotés d'une eau cellulaire très structurée et mobile dont le mouvement de va-et-vient est très rapide. Il est évident que cette vitesse favorise le transport normal de l'oxygène et des nutriments ainsi que l'évacuation rapide des déchets (dioxyde de carbone et autres éléments toxiques). C'est aussi l'avis du Dr Rodbell, Prix Nobel de Médecine. Il a découvert que cette structure de l'eau se modifie avec l'âge en s'altérant. Au lieu d'être organisée en petits amas circulant librement, elle était de plus en plus liée

aux autres cellules, donc moins capable d'apporter des nutriments et d'évacuer des déchets. Parce qu'on boit mal, avec l'âge se met en place progressivement un processus de déshydratation. Selon le Dr Kateyama, à 60 ans, les trois-quarts, ou presque, de l'eau contenue dans le sang ont quasiment disparu. Si ces protéines ne sont plus entourées d'eau et a fortiori structurées, elles ne peuvent ni fonctionner, ni transmettre d'informations correctement. Avec l'âge, l'eau des structures cellulaires devient plus dense, plus visqueuse et se renouvelle très lentement.

Le Prix Nobel Albert Szent-Györgyi explique que la structure d'espace des protéines cache en réalité une capacité de semi-conducteurs. Les protéines n'ont cette capacité qu'en présence de l'eau. L'eau n'est pas seulement le milieu, mais aussi le fondement de la vie. L'énergie motrice d'enroulement de ces protéines provient de l'eau "ordonnée et structurée". Dans les organismes vivants, on évalue la proportion d'eau structurée, véritables cristaux liquides de 30 à 50 %. Cet état structuré et ordonné facilite ainsi grandement l'échange d'informations.

"Il coule de source" que l'eau nécessaire à nos cellules doit être bue pure ou la plus pure possible. C'est une eau libre, disponible, non liée par des éléments amorphes ou polluants, qui pourra facilement se configurer en structure organisée et être ainsi le meilleur support pour véhiculer toute l'information cellulaire qu'elle soit électrique, électromagnétique ou encore résultant des hyperfréquences.

Le chercheur japonais, Hideki Yukawa, découvreur en physique quantique de la particule "Meson PI" a permis au Pr Shoji Yamashita de définir le rôle biologique de l'Eau PI. Cette Eau PI, une eau bioénergétique, est fabriquée maintenant aux USA. Elle contient ces micro-clusters dont nos cellules ont tant besoin. Elle a un effet anti-vieillesse certain.

Actuellement, des découvertes extraordinaires provenant de la

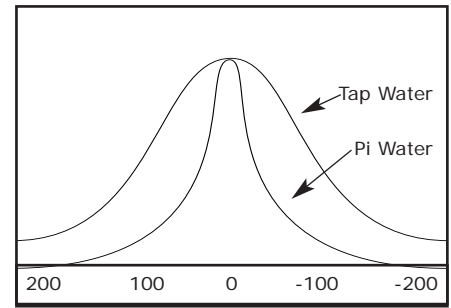


Figure 1. Taille réduite des clusters de l'Eau PI, mesurée par Résonance Magnétique Nucléaire

physique quantique et transposées à l'eau biologique, prouvent que tous les systèmes vivants "pompent" à travers ces eaux structurées, les "énergies du vide" et alimentent ainsi leur vitalité.

Jacques Collin

BIBLIOGRAPHIE

1. L'eau, le miracle oublié
2. L'insoutenable vérité de l'eau
3. Pi Water, the miracle of Life (en anglais seulement)

*Article tiré du Magazine Alternatif
Août-sept-octobre 1999*